

Du discours rapporté dans les tweets : reconfiguration des pratiques citationnelles du discours circulant

Grégoire LACAZE

Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France

Dominique Boullier (2016 10) constate que « la révolution numérique atteint dans les années 2000 ce seuil qui fait changer d'échelle » et aboutit ainsi à un effet d'« amplification » : « Amplification ne veut pas dire [...] table rase mais bien recombinaison à une échelle nouvelle de tous les potentiels préexistants, produisant ainsi de nouvelles configurations médiatiques et le dépérissement de certaines formes » (2016 14). Comme le relève Justine Simon (2016 7) : « De plus en plus de chercheurs prennent pour objet d'étude la complexité de l'organisation de discours issus de dispositifs technologiques structurés par des pratiques sociales particulières ». Ces discours numériques sont caractérisés par l'hypertextualité : « délinéarisation technodiscursive » (Paveau 2016 41) produisant une amplification et une fragmentation, imbrication des dimensions scripturale et iconique, branchements possibles par l'activation de liens (textes, images, sons, vidéos).

Le réseau social Twitter, en tant que « dispositif technologique », « constitue un espace de médiation sociotechnique impliquant les notions de conception et d'appropriation » (Simon 2016 7). Il est un exemple de « discours hypertextualisé » dont l'analyse de discours « interroge l'ancrage social du discours numérique » (Simon 2016 7). Étant un « dispositif médiologique » (De Chanay et Rosier 2016), Twitter est caractérisé par « la synchronisation des publics à l'échelle mondiale » (Boullier 2016 12) : l'annonce d'un événement médiatique dans sa forme numérique est diffusée en synchronie à tous les lecteurs d'un compte Twitter.

Une fois publié sur Twitter, un message peut être retweeté, partagé ou commenté (bouton « Répondre »). Dans ce cas, le commentaire du visiteur est semblable dans sa démarche interactionnelle aux commentaires laissés par les visiteurs sur les sites Internet d'information et que Laura Calabrese (2013) envisage comme « un espace de circulation des représentations sur le journalisme et en quelque sorte de contrôle de la fonction sociale du discours d'information et du métier d'informer » (citée par Jacquet et Rosier 2014 116).

À partir de l'analyse compositionnelle d'un corpus de tweets produits sur les comptes Twitter de journaux en français et en anglais et sur ceux de personnalités publiques comme le Président Trump, cette étude tend à montrer comment l'utilisation de ressources techniques dans l'acte de citation sur le réseau social Twitter modifie les pratiques citationnelles usuelles : partage, retweet, bouton « J'aime », navigation par activation d'un lien ou d'un mot-dièse.... Les tweets en tant qu'objets numériques et supports textuels exhibent en effet la multicanalité du discours rapporté et sa polysémotivité.

L'approche théorique adoptée dans cette recherche s'appuie notamment sur les travaux récents menés sur les discours numériques et les réseaux sociaux comme Twitter et Facebook (Angé 2015, Jackiewicz 2016, Longhi 2016, López Muñoz 2017, Paveau 2016, Petitjean *et al.* 2017, Rosier 2015, Saemmer 2015).

Cette recherche montrera que l'écriture de tweets est intrinsèquement liée à la notion d'« extimité » (De Chanay et Rosier 2016) corrélée à la parole circulante : communiquer ce qui relève de l'intime à une communauté discursive sans frontières (le réseau social est, par essence, mondial). Elle mettra également en évidence les chaînes « d'écrilecteurs » (Paveau 2016 30) qui sont responsables des retweets et des partages impliquant une lecture active des internautes avec un discours partagé circulant.

Bibliographie sélective :

- ANGÉ, Caroline. 2015. *Les objets hypertextuels : pratiques et usages hypermédiatiques*. Londres : ISTE éditions.
- BOULLIER, Dominique. 2016. *Sociologie du numérique*. Paris : Armand Colin.
- CALABRESE, Laura. 2013. « "Réfléchissez avant d'écrire !" Approximation et précision dans le discours des lecteurs de la presse en ligne », communication au colloque *Approximation et Précision III*, 11 et 12 juin 2013, Tel-Aviv.
- DE CHANAY, Hugues Constantin et Laurence ROSIER. 2016. « Faces extimes sur Facebook : un point de vue "personnel" ». *Cahiers de praxématique* 66.
- JACKIEWICZ, Agata. 2016. « Reprises et détournements polémiques sur Twitter », *Travaux de linguistique* 73. 85-105.
- LONGHI, Julien. 2016. « Le tweet politique efficace comme mème textuel : du profilage à viralité ». *Travaux de linguistique* 73. 107-126.
- LÓPEZ MUÑOZ, Juan Manuel. 2017. « Tweets politiques et image de twittereur : l'exemple de @fhollande ». *Les discours politiques : regards croisés*. Éd. J. Fidel Corcuera, Antonio Gaspar, Mónica Djian, Javier Vicente et Chesús Bernal. Paris : L'Harmattan. 470-482.
- PAVEAU, Marie-Anne. 2016. « Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écriture ». *Le discours hypertextualisé. SEMEN* 42. 23-48.
- PETITJEAN, Anne-Marie, Anne CORDIER et Denis ALAMARGOT. 2017. « Présentation ». *Le français aujourd'hui* 196. 3-10.
- ROSIER, Laurence. 2015. « L'éthos sur Facebook : de l'interaction à l'autofiction ». *Analyse du discours et dispositifs d'énonciation. Autour des travaux de Dominique Maingueneau*. Éd. Johannes Angermuller et Gilles Philippe. Limoges : Lambert-Lucas.
- SAEMMER, Alexandra. 2015. *Rhétorique du texte numérique. Figures de la lecture, anticipations de pratiques*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib.
- SIMON, Justine. 2016. Présentation. *Le discours hypertextualisé. SEMEN* 42. 7-21.